L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 5 JANVIER 1864. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS;
MARDI MATIN, 5 JANVIER.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page les nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamers et de navires, et diverses autres annonces du commerce.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif—à 10 heures du matin, continuation de la vente d'effets mobiliers, No 4 rue de l'Union, entre St Charles et Carondelet.

Par F. Fernandez—à 10 heures au coin des rues Fulton et Girod, le contenu d'une pension et café connu sous le nom de "Mercant Exchange."

Par Phinny & Amory—coin des rues Camp et Commune, neuf balles de coton.

Par R. R. Montgomery—89 rue du Camp, 240 balles de coton; et au [illegible] du poteau 21, Deuxième District, planches et bois de pin.

Par D. E. Morphy—au No 47 rue des Magasins, 75 barils de [illegible].

Par E. Roger & Co—à leur salle d'encan, marchandises sèches.

Par R. Scott—à 10 heures au No 64 de la rue des Magasins, eau de vie, whisky, cigares, pommes &c.

Par J. P. Boisseau—à onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier, groceries, provisions et liqueurs.

Par F. F. Trinchard—à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 62, balle de charbon, papier enveloppe, beurre, fromage, &c—A midi, au No 26 de la rue Natchez, pommes.

Par E. Roger & Co—à 10 heures, à leurs salles d'encan, rue de la Vieille Levée, Nos 45 et 47—couvertures laine et boutons avariés.

Par R. T. Montgomery—à midi sur la Levée, en face de la rue du Canal, sucre.

Nouvelles du Nord
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES,
Par la voie du fleuve.

Jonction des armées de Lee et de Longstreet—Retraite du général Meade—Nouvelles de Charleston—Bombardement de la ville—Avaries au monitor Lehigh—La guerre dans le Tennessee—Le général Forrest près de Paducah avec 4000 hommes—Le général Faulkner avec 15,000 hommes à Jackson, Tennessee—Nouvelles de Washington—Nouvelles d'Europe—Marchés du Nord,

Nous avons reçu par la voie du fleuve des journaux de St Louis du 25 et de Memphis du 29 décembre, d'où nous extrayons les nouvelles qui suivent.

Le siége de Charleston.

New York, 24 décembre—Le steamer Star of the South, parti de Hilton head le 21 est arrivé hier soir. Le bruit que la frégate Ironsides et les moniteurs étaient pris dans les obstructions de la rade de Charleston est faux. Le monitor Lehigh, qui faisait un service de piquet près du fort Johnson, s'est échoué, et une batterie rebelle a tiré sur lui, et lui a causé beaucoup d'avaries, mais les deux Ironsides sont allés à son secours et ont réussi à le dégager. Le Lehigh a été tellement avarié par le feu de la batterie rebelle que le Star of the South a dû le remorquer à Hilton Head pour qu'il s'y fit réparer. Personne n'a été atteint à bord.

Le général Gillmore bombarde chaque jour Charleston avec ses pièces de 200.

Baltimore, 24 décembre—Le bruit que le monitor Lehigh a reçu beaucoup d'avaries à Charleston est incorrect. Il s'est échoué et a fait une voie d'eau, il n'a pas été endommagé par les batteries rebelles.

Nouvelles de Washington.

Washington, 23 décembre—Des avis reçus de Londres, par le dernier steamer, portent que les béliers rebelles en Angleterre ont été offerts au gouvernement anglais à un certain prix, et que lord Clarence Paget a écrit, au nom de l'Amirauté, aux constructeurs qu'il ne pouvait leur donner, quant à présent, de réponse décisive, mais que la proposition serait examinée.

Le secrétaire Welles a envoyé aux officiers des arsenaux maritimes l'ordre de préparer des bâtiments rapides qui seront postés à New York, Boston, Philadelphie, Baltimore et autres points importants, dans le but de mettre à exécution les nouveaux règlements relatifs aux passeports pour les navires et les passagers.

Le bruit courait aujourd'hui au département de la guerre que le général Meagher avait reçu l'ordre d'aller prendre le commandement de la légion Corcoran. D'un autre côté on dit que ce qui reste de cette légion sera ajouté à la brigade irlandaise.

Le président a envoyé au sénat les noms d'une fournée de majors-généraux nommés pendant les vacances du Congrès. Le nom du général Schofield figure sur la liste, et il est recommandé pour remplacer le général Schenck dans le département du Centre.

Le département de la marine va faire construire quatre steamers casematés pouvant porter 40 canons de gros calibre; ils seront en fer forgé, auront 430 pieds de long, 50 pieds de bau, 288 pieds de surface, avec quatre cylindres, un coup de piston de 90 pouces, des hélices de 4 pieds deux pouces, un tirant d'eau de 19 pieds; la vitesse qu'on compte leur donner est de 16 noeuds. Ces steamers coûteront cinq millions de dollars chacun.

Washington, 23 décembre—On espère que l'Arkansas sera représenté prochainement au Congrès. On fait des préparatifs dans cet Etat pour une élection, et il y a lieu de croire qu'un gouvernement d'Etat y sera bientôt en opération.

Le Congrès n'ayant pas amendé l'acte de conscription avant les congés, le tirage sera probablement retardé jusqu'en février pour donner le temps au Congrès de faire une révision complète de la loi. En attendant on activera les enrôlements au moyen des primes etc.

Washington, 24 décembre—Le général Thomas rapporte qu'il a fourni au général Banks 17,000 soldats nègres bien armés. Ce général a 51,000 noirs, y compris les femmes et les enfants sous sa protection, et il a loué ceux qui sont valides aux planteurs du voisinage. Il a loué les plantations cotonnières et sucrières au taux de quatre dollars par balle de coton, de un cent par livre de sucre, cinq cents par boisseau de maïs ou de patates, au profit du trésor des Etats Unis. Les fermiers payent, en outre, une taxe sur le revenu. Un grand succès a suivi ces arrangements qui ont été satisfaisants pour tous. Le général Thomas retourne de suite à ses travaux. De là il ira en Pensylvanie et à la Nouvelle Orléans, armant partout les noirs. Il a dix régiments prêts à être envoyés à Grant.

Arkansas.

Fort Smith, 24 décembre—Le chef Choctaw, Jackson McCurtin, et d'autres chefs indiens rebelles, sont venus dans les lignes et se sont rendus au général McNeil. Ils ont abandonné l'alliance des confédérés et expriment le désir de profiter de la proclamation d'amnistie du Président. Leur exemple aura une influence puissante sur toutes les tribus rebelles.

On exprime quelque appréhension pour la sécurité d'un immense train d'approvisionnements qui est en route du fort Scott, à cause de la présence de Standwaite et de Quantrel dans ces parages. Cependant l'escorte est forte et sous le commandement du colonel Judson, officier brave et expérimenté.

St. Louis, 24 décembre—L'attaque des guérillas de Reeves menaçant Centreville, a été évitée par l'arrivée de renforts de Patterson, qui ont forcé Reeves à rentrer dans l'Arkansas.

Affaires dans le Tennessee.

Washington, 24 déc—La partie du Kentucky et du Tennessee au Sud de la rivière Cumberland et entre les routes qui conduisent de Carthage à Clinton, Tennessee, et de là à Point Isabel est érigée en un département, dit du Cumberland, sous le général Jacob Ammen, dont le quartier général sera à camp Talbott.

Le docteur Aaron Jones, du Tennessee, a été déclaré, par une cour martiale assemblée à Nashville, coupable d'avoir été capitaine de guérillas, d'avoir violé plusieurs fois son serment d'allégeance, et il a été condamné à être pendu. Le Président a désapprouvé la sentence et donné l'ordre de le remettre en liberté.

On attend ici le gouverneur Andy Johnson qui doit conférer avec le Président sur les affaires politiques de l'Etat, et spécialement sur la question de l'esclavage.

NOUVELLES DIVERSES DE WASHINGTON ET D'AUTRES LIEUX.

Washington, 24 décembre—Beaucoup de membres du Congrès sont partis aujourd'hui. On dit que le général Butler a réussi dans ses négociations sur l'échange des prisonniers et qu'il en a envoyé 1000 à City Point pour qu'ils soient remis aux autorités rebelles, et l'on croit maintenant qu'un échange régulier sera inauguré.

Ce matin, deux soldats de l'armée, qui ont été à Richmond, ont rapporté, au bureau du maréchal prévôt, portant les habits gris faits pour les soldats unionistes à Richmond avec les couvertures des rebelles. Leurs noms sont W S Howard, de la brigade Scammon, et John A McCullough du [illegible] d'infanterie du Wisconsin. Howard avait été employé par les rebelles à l'hôpital de [illegible] No 26, et McCullough avait aussi servi d'infirmier. S'étant assurés que s'ils pouvaient échapper, ils recevraient des secours des unionistes de Richmond, l'un, McCullough, feignit d'être mort et fut transporté au dehors dans un cercueil, et l'autre, Howard, gagna la garde, pendant la nuit. Leur évasion eut lieu le 8 décembre et ils restèrent dans la ville jusqu'au 18. Quelques...

chargèrent d'eux et leur firent faire des habits avec des couvertures des rebelles. On leur fournit des passes qui leur permirent de sortir de la ville. Ils disent que nos hommes éprouvent de grandes souffrances dans les prisons et les hôpitaux des rebelles. Les rations de ces derniers eux-mêmes, sont très réduites soit en maïs soit en bacon. Suivant eux, le terme-moyen de la mortalité parmi nos prisonniers est de 35 par jour.

Le secrétaire Seward est parti pour New-York aujourd'hui.

Washington, 24 décembre.—Comme les termes de la proclamation d'émancipation et d'amnistie du président n'embrassent pas textuellement le territoire indien, le Bureau Indien s'efforce d'ajuster les difficultés provenant de la coopération de certaines tribus avec le gouvernement rebelle.

Déjà les Creeks ont négocié avec le gouvernement par un traité qui fait de l'abolition de l'esclavage parmi eux une condition de la restauration des droits et des bénéfices qu'ils avaient perdus par leur déloyauté et on agira de même à l'égard des Choctaws et des Cherokees; ces derniers, dans leurs propres assemblées, ont décidé l'affranchissement de leurs esclaves, mais une stipulation à cette fin est refusée dans le nouveau traité.

L'adjudant-général a télégraphié à tous les commandants d'armée qu'une loi a été passée, abolissant les primes excepté celles qui sont maintenant établies par la loi. La seule prime autorisée par la loi est celle de $100, suivant la section 5 de l'acte de juillet 1861. Les officiers commandants sont, en conséquence, requis d'assurer l'enrôlement de tous les vétérans volontaires qu'on pourra garder, avant le 5 janvier, et de faire publier immédiatement cette circulaire.

La flotte russe est partie pour la forteresse Monroe et passera l'hiver dans les rades.

RETOUR DE LONGSTREET A L'ARMEE DE LA VIRGINIE.

New York, 24 décembre—Une dépêche spéciale provenant de la ligue indépendante du télégraphe dit que Longstreet a rejoint Lee et que ce dernier a traversé le Rapidan—Meade a battu en retraite. Il y a eu plusieurs escarmouches avec la cavalerie de Stuart.

Boston, 24 décembre—Une lettre particulière datée de Madras le 27 octobre, dit que Shaw & Cie ont reçu ordre de Cape Town d'avancer 10,000 roupies à l'*Alabama*. Ils ont un grand nombre de lettres qui annonçaient son arrivée attendue chaque jour. L'*Alabama* sera accueilli très froidement par les européens qui sont ici.

Philadelphie, 24 décembre.—On annonce que le comité unioniste national conservateur, maintenant en session dans cette ville, a ratifié la nomination du général George B. McClellan et a nommé l'ex gouverneur W. B. Campbell, du Tennessee, pour vice président.

ARRESTATIONS ET SAISIES A BORD DU GEORGE CROMWELL.

Le *Post* dit que cinq ou six arrestations ont été faites à bord du steamer *George Cromwell*, expédié de ce port pour la Nlle Orléans. Parmi les personnes arrêtées se trouvait un individu de quelque notabilité ici. On a saisi aussi de grandes quantités d'armes et de munitions, &c.... On ne peut pas publier de détails pour le moment, mais dans quelques jours on exposera des faits en relation étroite avec l'ordre récent de visiter les navires qui quittent ce port.

West Point, 24 décembre.—On a fait aujourd'hui avec beaucoup de succès une grande épreuve des projectiles de Stafford, sur une plaque de fer de six ou huit pouces d'épaisseur, et sur quinze pouces de chêne vert. Toute cette muraille de fer et de bois a été perforée et mise en feu par deux bombes, contenant chacune un gallon de feu grégeois. L'ouverture faite dans le fer a été de quatorze pouces de diamètre et le bois a été tout fracassé. L'incendie allumé par le feu grégeois a continué jusqu'au moment où il a été éteint par ordre des officiers préposés à l'épreuve. Le canon dont on s'est servi est un parrot rayé de huit pouces.

(Dépêche spéciale au Republican.)

Springfield, 24 décembre.—On commence à noter les comtés de l'Etat où il y aura un déficit de volontaires. Suivant les instructions actuelles, les comtés d'Adams, Madison et St. Clair sont chacun de 1,000 hommes en arrière de leur contingent. On négocie pour faire réduire ce contingent à cause des hommes engagés dans les régiments du Missouri. Ces comtés seront crédités de chaque homme qu'ils ont envoyé à la guerre, quel que soit l'Etat où les engagements ont eu lieu. A moins que ces comtes ne lèvent au moins cinq cents hommes d'ici au 5 janvier, le tirage y sera ordonné pour combler le déficit.

Gottschalk et sa troupe donneront un concert ici demain au soir, à la nouvelle salle, au-dessus de la Banque de Barns. La salle était occupée auparavant par des Odd Fellows et a été élégamment restaurée pour un lieu de réunion publique par Geo. W. Chatterton.

Cairo, 24 décembre—Le steamer *Belle Memphis*, est arrivé aujourd'hui de Memphis, d'où il était parti hier soir. On apprend par cet arrivage que le steamer *Planet* a été attaqué près de Press's Island, immédiatement au-dessous de Memphis dans la soirée du 22. Les guérillas qui étaient sur la rive de l'Arkansas envoyèrent quatre volées de mousqueterie.

H. L. Priddee s'est encore échappé des mains des guerillas et est arrivé à Memphis.

Seconde Dépêche.

On dit que les guerillas qui, sous Murray et Payne, ont commis des dévastations dans l'Ouest-Tennessee, ont réuni toutes leurs forces et traversé le Big Hatchie, samedi dernier. 300 cavaliers rebelles sont stationnés à Cageville, comté de Haywood, subsistant sur les maigres provisions des habitants. Forrest lève des vivres et des fourrages sur tous les fermiers du pays.

De récentes nouvelles de l'Arkansas disent: L'avant-garde du général Fagan, commandant les troupes d'Etat, était à Tulip ou près de Tulip, dans le comté de Dallas. La brigade de Parsons était au fort Elba, sur la rivière Saline, entre Camden et Little Rock. Fagan, dont les quartiers sont à Camden, avait ordonné une concentration, dans l'intention, sans doute, de faire une pointe sur Little Rock. Kirby Smith était à Washington, comté de Hempstead. Tous ces lieux sont sur la route du Texas, au sud-ouest de Little Rock.

On disait et on croyait généralement que le général Polk devait être envoyé pour remplacer Holmes qui, à ce qu'il paraît, est encore dans l'Etat.

Il paraît que les lignes rebelles ont encore une suffisante quantité de maïs, de bœuf et de porc, mais leur linge est entièrement épuisé. Beaucoup de femmes avaient été obligées de tailler des tapis pour faire des vêtements pour leurs enfants. Les troupes étaient armées avec des fusils à deux coups. Quelques-uns de leurs hommes ont des sabres, mais pas de sabres.

Troisième Dépêche.

Le capitaine Young, du 178e des volontaires de New York, accusé d'avoir forgé des titres de terres, il y a dix ans, jusqu'à concurrence de six millions de piastres, a été arrêté à Columbia, Kentucky, la semaine dernière. Il a été envoyé à Washington dimanche dernier.

Les rapports d'hier soir disent que les rebelles, sous Forrest étaient à quelques milles de Paducah; leur nombre est de 4000 à 5000. On ne croyait pas à ces rapports, mais les militaires se préparaient à recevoir les rebelles. Le bruit a couru pendant quelques jours que Foster avait rejoint Faulkner près de Jackson, Tenn, et que leurs forces combinées s'élevaient à 15 ou 20,000 hommes.—On dit que l'arpenteur et le maître de poste de Paducah ont été révoqués.

De Memphis.

Memphis, 23 décembre, par Cairo, 24—Hier matin, à huit heures et demie, un chaland qui fait le service de ferry entre cette ville et l'Arkansas, n'ayant aperçu aucun signe de vie sur le quai après six traversées régulières, fut amarré au débarcadère. Il avait à peine touché à la rive qu'une troupe de guérillas, au nombre de 16, se précipita vers le chaland et commença à tirer sur les passagers et l'équipage. Le bateau fut immédiatement poussé au large, et il fut répondu au feu des guerillas par un feu de fusils et de revolvers. Deux balles atteignirent le patron du chaland et le tuèrent sur place. Son corps a été apporté ici pour y recevoir la sépulture. Un corps de troupes fut immédiatement envoyé sur l'autre bord, mais les vagabonds avaient disparu.

Hier soir, une canonnière a bombardé les bois dans le voisinage du lieu où cette attaque a été faite.

Hier soir encore, vers cinq heures, immédiatement avant le départ du John D. Perry pour St Louis, la corde d'une de ses barres céda et la barre tomba dans le pont inférieur. Cette pièce de bois frappa, dans sa chute, le second, deux soldats et un garçon. On dit que le second a eu l'épine dorsale rompue et que les deux soldats ne survivront pas.

L'enrôlement de ceux qui veulent échapper à l'ordre général No 26, va son train. Lorsqu'ils sont arrêtés, ils sont condamnés à une amende proportionnée à leurs moyens pécuniaires et forcés de servir dans les compagnies.

Le fleuve monte deux pieds par 24 heures. Pas de changement dans le coton.

Marchés du Nord.

New York, 24 décembre.—Les sterling sont calmes et fermes à 166. L'or a ouvert à 151 3/4 et a fermé à 151 3/4 à 151 7/8, puis dans l'après-midi est remonté à 152 1/2 sur le bruit douteux que Lee marchait sur Washington, mais il a fermé lourdement le soir à 152.

Le coton est ferme et il se fait plus d'affaires à 79 à 80 cents pour middling upland.

La farine est calme et lourde à $6 65 à $6 75 pour extra state.—Le sucre est calme et la mélasse lourde.

Farine, Jambons—A vendre par G. W. Porch, rue Tchoupitoulas No 31, 100 barils de farine de première marque, porc mess, bœuf mess, épaules fumées, jambons en sucre, etc. &c. Pour provisions fraîches, venez par les bâtes [illegible].

CHRONIQUE LOCALE.

SUITE DE L'HISTOIRE DES ARTILLEURS.—Trente soldats (de couleur) qui font partie du 14e régiment de grosse artillerie du Rhode Island et dont nous avons raconté les exploits dans notre dernier numéro, ont été traduits, hier matin, devant le juge Atocha.

Il paraît que plusieurs d'entre eux avaient profité de l'autorisation de venir à terre pour entrer dans un café. Ils y demandèrent de la boisson que le garçon de buvette leur refusa après leur avoir expliqué les ordres militaires. L'un d'eux se fâcha et insulta grossièrement le propriétaire; celui-ci le frappa et le mit à la porte. Les camarades du soldat prirent le parti de ce dernier et c'est alors que commença la rixe que nous avons déjà racontée tout au long. Ceux des hommes qui portaient des bouteilles les avaient fait remplir par un épicier qu'ils avaient d'abord terrassé.

Le juge a décidé que c'étaient les officiers qui étaient à blâmer dans cette circonstance. Le soldat qui avait joué le principal rôle dans la bagarre a été condamné à perdre deux mois de paie; chacun des autres en a été quitte pour treize piastres.

PLAINTE.—Les personnes qui demeurent à l'intersection des rues Conti et Tremé se plaignent amèrement d'une salle de bal de voisinage, où se réunissent, disent-ils, des gens dont la conduite est intolérable.

ENQUÊTE.—Un homme de couleur dont on ignore le nom, est mort au dépôt du chemin de fer de Jackson. Il y avait été transporté après qu'il eut été écrasé par un waggon. Verdict, accident.

CONDAMNATIONS.—Deux soldats qui avaient refusé de payer des boissons dont ils s'étaient gratifiés et qui avaient insulté le propriétaire de l'établissement, ont été envoyés à Tortugas pour six mois. Les policemen ayant fort maltraité l'un d'eux, le juge Atocha a profité de l'occasion pour déclarer que le premier watchman qu'il frapperait un soldat serait expédié pour l'île.

Frank Chapman ayant voulu prendre la même liberté que les susdits, mais sans les insultes, a été condamné à perdre quatre mois de paie.

Deux soldats de cavalerie, qui avaient essayé de voler le cheval de leur capitaine, ont été condamnés à un an de détention à Tortugas.

Vivres et provisions.—Reçu par les derniers arrivages et à vendre par E. S. Keep, rue Poydras No 12: 1000 barils de farine de St Louis, jambons, pintes cédés, épaules et 15 barils de marrons français, dans le meilleur état.—Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur aux annonces.

FEUILLETON.

L'HOTESSE DU CONNETABLE.

HISTOIRE DU TEMPS DE FRANÇOIS Ier

LA RECLUSE—[Suite.]

—Depuis lors, continua Suzanne, le duc fut un dieu pour moi. J'osai l'aimer, moi vermisseau de terre, moi fille du meunier Jean Lallier! Il était si courageux et si bon, si glorieux et si beau! Mais je croyais seulement être reconnaissante. Je compris l'étendue de ma folie lorsque M. le duc quitta Chantelle et Moulins pour retourner à Paris. Son nom se mêlait à toutes mes prières, son noble visage m'apparaissait pendant mon sommeil et je me réveillais en pleurant, son nom sur les lèvres. J'étais devenue farouche et inquiète de ne plus le voir; l'absence, loin d'éteindre cet amour insensé, l'irritait comme le vent irrite la flamme. Je luttai de toutes mes forces contre cette obsession; je me croyais possédée d'un démon. Je portai un cilice, je me mortifiai par le jeûne. Rien n'y fit; ma pauvre tête s'exalta davantage! Je voulus revoir le duc, c'était ma dernière irrésolution. Une nuit, je quittai le logis de mon père, après l'avoir baisé au front pendant son sommeil, et, munie de mes bijoux de jeune fille, je partis à mon tour pour Paris.

Elle étouffa un sanglot et poursuivit d'une voix plus brève et plus fébrile encore:

—Mlle Blanche d'Armailles, fille d'honneur de la reine-mère, était ma sœur de lait. J'allai la trouver et j'eus la hardiesse de tout lui avouer. Je m'attendais à des reproches, à des sermons, à un blâme sévère. Chose étrange! elle sourit, elle me consola et me promit que, grâce à son crédit, je pourrais revoir Mgr le duc de Bourbon.

Huit jours après, elle m'avait fait habiller en page, et j'entrais sous ce costume au service de M. le connétable, sans chercher à m'expliquer l'indulgence de Mlle d'Armailles.

La recluse s'arrêta épuisée, et une toux sèche colora de rouge ses joues creuses et pâles.

—Vous devinez, n'est-ce pas, reprit-elle, que M. de Bourbon eut bientôt découvert mon secret. Il me chercha pas à abuser de ma folie, il voulut me renvoyer, chez mon père, mais quand il vit mon muet désespoir, il eut pitié. Je La pitié touche de près à l'amour! J'étais jeune et belle; il m'aima enfin qu'il était las de lutter contre lui-même. Oui, pendant une année entière, Suzanne Lallier fut aimée par l'homme qui méprisait l'amour des princesses et des reines. J'ai été trop heureuse. Cela ne pouvait durer. Je me demande maintenant si je n'ai pas vécu dans un rêve pendant cette année.

Elle garda le silence, comme suffoquée par ses souvenirs. Pompérant s'en rapprocha.

—Et comment fûtes-vous tirée de ce rêve?

—Par un coup de foudre. J'avais une amie, répliqua-t-elle amèrement, Blanche d'Armailles. Elle était attachée au service de Mme la duchesse d'Angoulême, elle était sa confidente et sa chienne. Elle devait trahir la fille du meunier dans l'intérêt de la reine. Chaque jour je lui écrivais; j'avais besoin de lui parler sans cesse de ce bonheur qui m'étouffait par instans, comme un air trop chargé de parfums. Un matin je reçus un message de Mlle d'Armailles qui m'appelait au palais; j'obéis. Un valet me dit qu'elle m'attendait chez Mme d'Angoulême. J'eus le pressentiment d'un malheur et je fus tentée de revenir sur mes pas.

Je marchai secrètement cette orgueilleuse princesse qui poursuivait le duc de son ridicule amour. Mais les pages et les valets me regardaient d'un air surpris ou moqueur. Je repris courage et j'entrai chez la reine mère. Elle était seule, et les portes de sa chambre se refermèrent derrière moi. Elle me saisit la main et j'eus froid comme si une vipère m'eût touchée. Son regard impérieux dominait ma volonté. Elle ouvrit un coffret, celui que j'avais donné moi même à Blanche d'Armailles, et en tira une liasse de lettres:

—Suzanne Lallier, me dit-elle d'une voix sourde et menaçante, c'est toi qui as écrit cela?

Je reconnus les billets que chaque jour j'adressais imprudemment à Blanche; cette noble fille m'avait vendue, et j'avais été son jouet. Devant cette horrible révélation, mon sang se figea dans mes veines. Je compris que j'étais devant un juge implacable. Je tombai aux genoux de Mme d'Angoulême:

—Grâce! lui criai-je.

—Suzanne, répondit-elle froidement, quoique ses yeux lançassent des éclairs, tâche de te rendre compte de la vanité de ton amour. Tu n'es pas pour moi une rivale qui puisse offenser mon orgueil. C'est moi qui t'ai permis de revoir Charles de Bourbon, pour distraire son cœur de rivales plus dangereuses. Maintenant je dois te séparer de lui. Ton abandon est la disparition peuvent seuls le rendre docile aux volontés du roi. Si tu l'aimes réellement, si tu ne veux pas voir crouler sa fortune et s'abîmer en puissance, tu renonceras à lui, et alors je te ferai grâce; j'oublierai que la fille d'un meunier a pu faire obstacle à Louise de Savoie, et je ne briserai pas ta destinée.

J'osai pour pour M. de Bourbon en écoutant parler cette femme altière et haineuse. Je promis de le quitter. Je jurai de garder le silence sur ce qui venait de se passer, et de me soumettre aux ordres qui me seraient donnés.

Mais alors, Mme d'Angoulême m'attira vers elle, et me dit à voix basse:

—Ce n'est pas tout, Suzanne, et si vous voulez gagner ma faveur, il faut vous soumettre aux conditions que je vais vous imposer. Vous retournerez à l'hôtel de M. le connétable et vous continuerez à le servir comme un page dévoué.

Je la regardai avec une expression d'étonnement qui la fit sourire, et elle continua:

—Mais en le servant, vous épierez toutes ses démarches; vous me rendrez compte des amis et des étrangers qu'il reçoit, vous prendrez connaissance ou copie de ses lettres. Je veux tout savoir.

Je l'avais écoutée avec une stupeur et une indignation indicibles; ma défaillance s'était changée en mépris, et je répliquai sans hésiter:

—Si je rentre à l'hôtel de Bourbon, madame, ce ne sera pas pour trahir mon maître.

La duchesse se troubla, et me dit d'une voix presque douce:

—Réfléchissez, Suzanne, et je vous prodiguerai assez de grâces pour que Blanche d'Armailles, ma favorite, vous envie.

Je détournai la tête.

—Je ne veux pas de faveurs achetées à ce prix, madame!

Vous ne sauriez vous imaginer la transformation effrayante que subit la figure de la duchesse. Je crus voir un oiseau de proie prêt à s'élancer sur moi; ses traits se gonflèrent, ses cheveux se tordirent comme des serpents sur son front, ses lèvres se plissèrent, et me menaçant du doigt elle s'écria avec rage:

—Misérable créature, tu vas résister à la mère du roi!

Cette hautaine princesse conservait cependant dans sa colère une majesté terrible qui m'épouvantait. Chaque nuit je la vois ainsi en songe, et mon cœur se glace d'épouvante. Mais il s'agissait du salut de M. de Bourbon, et je ne cédai pas à la peur.

Mme d'Angoulême traça quelques mots sur un feuillet qu'elle arracha de ses tablettes, puis elle frappa sur un timbre d'argent. Un homme entra.

—Emmenez cette fille, dit-elle en lui remettant l'écrit, M. de Montchenu m'en répondra.

Ou me fit monter dans une litière dont les rideaux de cuir étaient abaissés et je fus conduite ici et enfermée dans cette cage de fer où je suis condamnée à mourir de froid et de faim, loin du soleil, loin de Charles de Bourbon.

—Non, Suzanne, tu ne dois pas mourir loin de lui, dit une voix altérée, le compagnon de Pompérant, qui avança vers la recluse.

La pauvre fille jeta un grand cri, joignit les mains et attacha ses grands yeux tristes sur le faux reître.

—Ne me reconnaissez-vous pas, Suzanne?

Elle s'écria:

—Charles! Charles! est-ce vous?

—Plus bas! dit Pompérant. Ici les murs ont des oreilles.

—Dieu m'a-t-il écoutée? reprit-elle doucement. Mon cœur ne m'a-t-il pas trompée? Charles, est-ce bien vous? êtes-vous descendu dans ce caveau pour me sauver? Hélas! hélas! il n'est plus temps. Vous me trouvez belle autrefois. Rappelez vous Suzanne, mais ne la regardez pas; vous ne pourriez la reconnaître, ne la regardez pas, elle vous ferait horreur. Charles, vous êtes pas prisonnier de Mme d'Angoulême, n'est-ce pas? Défiez-vous de cette méchante femme. Défiez-vous et ne l'irritez pas.

—Suzanne, dit le connétable, la reine-mère a accompli son œuvre; grâce à elle, je suis à cette heure un proscrit, un rebelle, un traître. Elle m'a poussé dans le gouffre, parce que, comme vous, mon enfant, je n'ai pas voulu vendre mon âme, mais je y entraînerai son fils avec moi.

—Un rebelle! murmura la recluse.

—Mais je ne suis pas encore leur prisonnier. Dans quelques heures je serai libre.

—Et je ne vous reverrai plus, dit-elle douloureusement.

—Sainte-Barbe! si je sors d'ici, ça ne sera pas sans vous, Suzanne?

La recluse poussa un cri de joie, et, affaiblie par tant de secousses, retomba inanimée dans sa cage de fer.

A continuer.

Bernard Turpin—La maison BERNARD TURPIN 93, Vieille Levée, a reçu des articles de pharmacie, droguerie, épiceries, vins, liqueurs et de fer qu'elle vendra à l'amiable à prix modéré. Voir l'annonce.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 4 janvier.

La pluie et un temps sombre sont venus ajouter au calme qui régnait déjà sur le marché monétaire et il n'y a eu de transactions dignes de remarques que dans l'or et dans l'argent qui sont toujours en demande à des prix pleins.

Le mouvement a été modéré dans le change pour le Nord. Les traites à vue sur New York ont été dirigés à 3/4 à 1/8 d'escompte, mais il s'en est très peu vendu. De bonnes traites commerciales, basées sur des capitaux pour New York, sont passées à 1 1/2 d'escompte pour ce et cinq jours de vue et 1 3/4 pour trente jours. ... [illegible]

Un demande animée a marqué l'ouverture du marché aux espèces. Quelques fortes sommes en or ont changé de mains au commencement de la journée, à 51 et 52 pour cent de prime, mais les cours sont montés à 53 ... [illegible]

Les nouvelles reçues par l'Olive Branch étaient connues vers l'heure de l'après-midi, et on n'eut guère eu d'influence sur notre place. ... [illegible]

Les billets du Trésor sont sur le même pied que la monnaie courante, mais de loin ils rapportent 1/4 à 1/2 pour cent de prime. Les billets de la Banque des Citoyens ont été peu recherchés. ... [illegible]

Il ne s'est rien passé d'important dans les actions ni dans les bons. Les actions de la Compagnie du Gaz a atteint cette fois dividende, mais les actions ... [illegible] MM. G. Currie, Duncan, J. G. Lingham, Thos Sloo, Albin Rochereau, J M Denman et B J Forstall.

Les deux derniers sont de nouveaux membres—La Compagnie du Chemin de fer de Carrollton a réélu, sans opposition, ses anciens directeurs et une vacance a été remplie par le choix de M. L. F. Génois.—Les Actions de la Compagnie des chemins de fer de Carrollton sont à 121, il ne s'en est pas vendu.—Le Scrip d'assurance est tenu 32 1/2 à 42 1/2 cents à la piastre, suivant la date et la compagnie. Rien dans les actions de Banques.

BULLETIN COMMERCIAL
NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi, 4 janvier à 5 heures P. M.

COTON.—Le mauvais temps, joint à la faiblesse du stock et l'attente où l'on était de nouvelles plus récentes ont arrêté le mouvement. Les seules transactions connues ... [illegible]

SUCRE ET MELASSE.—La pluie a entièrement arrêté le cours des opérations au débarcadère aujourd'hui et nous n'avons à annoncer aucune vente de la part du trafic régulier ... [illegible]

FARINE.—Bien que le mauvais temps ait entravé les opérations ... [illegible]

PORC.—100 barils de porc mess ... [illegible]

MAIS.—Samedi dernier, sans avis précédent, 1000 sacs ... [illegible]

SEL.—Il y a quelques jours, sans avis précédent, 1000 sacs de gros sel ... [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 5 janvier 1864.

Arrivés hier, 93 bœufs et 40 veaux. Vendu, 60 bœufs, 20 cochons, 25 veaux et 12 vaches. A vendre, 130 bœufs, 160 cochons, 600 moutons, 70 veaux et 40 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité,	liv.	25 cts la liv.	
2e	"	20 à	
3e	"	15 "	
Texas, 1re qualité,	par tête	$35 à 60	
2e	par tête	$40	
Veaux, 1re qualité,	par tête	$20 à 25	
2e qualité,	par tête	$11 à 15	
Cochons, par gt		11 à 13 cents la livre,	
Moutons, suivant la qualité, par tête,		$5 à 10	
Vaches à lait, par tête,		$60 à 90 gros.	

LISTE MARITIME.

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

Décédée hier, à 10 1/2 heures du soir, à l'âge de 53 ans, dame Lise CANTRELLE, épouse de Etienne Villavaso. L'enterrement aura lieu demain, 6 courant, à 10 heures du matin. Le corps est exposé à sa dernière résidence, rue Esplanade, entre Marais et Villeré. Les parents et amis des familles Villavaso et Cantrelle sont priés d'y assister, sans autre invitation.
5 j—2t.M&S

ATTENTION.

☞ Le shérif procèdera aujourd'hui, à 10 heures, rue de l'Union No 4, Premier District, à la vente d'un lot d'articles divers tels que harnais, boucles, mors, cuirs, outils, meubles, balustrades en fer, &c. Voir aux annonces.

☞ Attention—La vente du matériel de la presse à coton du 3me District, remise à jeudi 7 courant, à 10 1/2 heures, comprend tout le stock de wagons à coton, drays, charrettes, trucks, brouettes, prélats, harnais, une machine à vapeur de 21 h, 25 chevaux, roues, outils pour forgerons et fondeurs, bois de chêne, de noyer, et autres, &c. Cette vente sera faite sans limite ni réserve par W. P. Vincent, encanteur. Voir les avis d'encan.

☞ Succession de Henry Reifel.—Aujourd'hui, à dix heures du matin, Francis Fernandez—R. Gutierrez, encanteur,—vendra, au coin des rues Fulton et Girod, pour le compte de la dite succession, le contenu du café et pension connu sous le nom de "Mercant Exchange." Voir aux avis d'encan de ce jour.

☞ Mr. R. Scott encanteur, vend de l'eau de vie, des cigares, du whisky, &c—ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No 64.

☞ Mr F. F. Trinchard, encanteur, vend aujourd'hui 5 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier No 62, jambons, café, eau de vie, saindoux, oranges, &c.—A midi, au No 26 de la rue Natchez, pommes.

☞ M. J P Boisseau vend des groceries, des provisions et des liqueurs, aujourd'hui, à onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de Home.

Nlle Orléans, 31 Décembre 1863.

CONFORMEMENT à la Charte de cette Compagnie et un acte (No 179) de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 17 mars 1859, avis est donné que les certificats suivants ... [illegible] Compagnie, ainsi que le veut la Charte de la Compagnie.

Rosa J. A.		Lichner, Jacob	
Reedy, R. C.		Lorraine, A.	
Benedict, W. L.		Mark, Leo	
Benedict & O'Keefe		Martin, Jas	
Bras, John		New Orleans Club	
Brenan, M. J.		Osborn, D. C.	
Bryant, R. K.		Odd Fellows' Hall	
Clarke, Thos L.		Association	
Clarke T L & Bro		Prague, Joseph	
Davis & Jackson		Proctor, F. W.	
D'Aquin, A.		Pratt & Brennan	
Demonique, W. E.		Putnam & Co	
Elam, R. H.		Peyton, J. H. & Co	
Elder T. & Co		Pries, John W.	
Foster, Timothy		Rice & Hathaway	
Gillespie, J. C.		Roberts, John J.	
Gibbs, J. B.		Royce, R. W.	
Hellens, John		Robinson, Thos G	
Hinton, Thomas		Roberts, Frank H	
Hunter, Mrs A. C.		Rice, M. T. & Co	
Jacks, Mrs Sarah		Clarke, Wm E	
Knox & Co		Smith, Samuel	
Keener & McIntyre		Tudor & Duberry	
Agents		Terry, A. J.	
Tureman, Watling & Tolle		Tuttle, A.	
Todd, John		Williams, Thomas	
Ward, Saunders		Walsh, Nicholas	
a Hunt		Wilson, W. S.	
		Waldo, C. C.	

Le tableau qui précède est une copie fidèle et exacte tirée des livres de la Compagnie.

A. BROTHER, Président.
JAMES H. WHEELER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane—Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle Orléans—Assermenté et signé par-devant moi, ce 4 janvier 1864.

F. H. O'NEAL,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans
4janv—3fois

Compagnie de la Banque du Canal de la Nelle Orléans.

Nlle-Orléans, 4 janvier 1864.

LE 11 du mois dernier, à une élection tenue par les actionnaires de cette institution pour l'élection d'un Bureau de Directeurs pour l'année, MM. Geo. Jonas, J. H. Meader, G. W. Babcock, C. T. Buddecke, E. M. Heard et E. Hartel ont été élus.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Geo. Jonas a été réélu Président à l'unanimité.

CH. J. RUMONVILLE, Caissier.
5 janv—3f

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 5 janvier 1864.

UNE élection de Directeurs par les actionnaires aura lieu LUNDI 11 courant de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
OVO. COFFRET, Caissier.

Avis important aux marchands de bois.

TOUS les marchands de bois de la ville sont invités à se réunir, MERCREDI, à 10 heures, au Comptoir ... [illegible]

Société Belge.

LES membres de la Société sont priés d'assister à une réunion extraordinaire qui aura lieu ... Par ordre du Président.

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
16 rue de Chartres ... [illegible]
Consultations en français, en anglais et en espagnol.

Avis.

LA procuration donnée par moi à M. Manuel [illegible], le 2 janvier 1861, est révoquée.
NICOLAS VALLOA.

Cuisinière.

ON demande à louer une bonne cuisinière, sachant bien laver et repasser. S'adresser au coin des rues [illegible] et Esplanade.

DEMANDE D'EMPLOYES.

ON demande pour aller à Vicksburg, Miss., quatre GARCONS de salle et un Maître de cuisine. S'adresser au Bureau's Restaurant, No 15 rue Canal.

FARINE.

MILLE barils farine de St. Louis, Medium et Extra de choix, à vendre par E. S. KEEP, rue Poydras, No 62.

CHATAIGNES.

CHATAIGNES—15 barils châtaignes de France venant d'être reçues en débarquement, à vendre par E. S. KEEP, rue Poydras No 12.

JAMBONS.

JAMBONS—30 caisses de jambons nouveaux, ... à vendre par E. S. KEEP, rue Poydras No 12.

REÇU par les navires HYDER et DANIEL MALONEY:
300 barils FARINE—Americus, Union Mills.
200 do do Continental.
150 do PORC MESS nouveau.
50 do do prime.
50 do BŒUF MESS de choix.
25 boucauts EPAULES fumées.
25 tierçons JAMBONS panés en sucre.
30 barils HARICOTS blancs.
20 do VINAIGRE de cidre.
500 sacs SON.
A vendre par G. W. PORCH, rue Tchoupitoulas, No 31.

DIVERS.

EN magasin et à vendre par les soussignés— [list of goods: pork, sugar, coffee, flour, whisky, candles, soap, etc.] FREDERIC CAVET & Co, 36 et 38 rue Vieille Levée.

EN magasin et à vendre par Eug. Rochereau & Co, Nos 16 et 18 rue St Louis—
10 barriques vin rouge MT No 1.
20 do do MT No 2.
20 do do MT No 3.
20 do do MT No 4.
20 do do MT No 5.
20 do do MT No 6.
20 do do EB&Co.
Nouvelle Orléans, le 4 janvier 1864.

Charbon, Charbon, Charbon.
Charbon cannel d'Ecosse

On vendra de ce charbon, par baril, et on le livrera dans toutes les parties de la ville, à très bas prix pendant dix jours, tandis que le navire est en déchargement au poteau 25, 2e District, au pied de la rue des Ursulines. S'adresser au No 53 de la rue St. Charles.

PERDU

Parti de ma cour, à l'angle des rues Casacalvo et Montegut, 3me district, le 30 du mois dernier, un jeune PONEY gris de fer, haut de 12 mains, étampé sur la hanche, et ayant une tache blanche au dos, sur la partie de la selle. La personne qui le ramènera en recevra une récompense convenable.
D. BARRY.

AUX MEDECINS ET AU PUBLIC
LE Dr. F. J. KRAMER
CHIRURGIEN ET VENTOUSEUR,
SAIGNE, pose les sangsues, extrait et nettoie les dents, et exécute d'autres opérations chirurgicales. Office et Résidence, au No 146, rue Bienville, entre Toulouse et St. Pierre.

J. FRIEDRICH,
Marchand Tailleur,
A transporté son magasin du No 51, rue Bienville, au No 14 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

ALMANACH
DE LA LOUISIANE.
3me Année.
Un joli volume illustré de cent pages in 8o.
Publié et à vendre par FRANCOIS BOUVAIN, Papetier, rue Bourbon.
A LA PLUME DE BRONZE.

A LOUER
PLUSIEURS GRANDS MAGASINS situés rue St. Louis, près du marché au sucre. S'adresser à EDW DURRIVE, No 81, rue St Louis.

Changement de local.

LE soussigné a transporté son magasin de cigares du No 4 de la rue des Magasins, au No 37 de la rue de la COMMUNE, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas, où il aura constamment un grand assortiment de VERITABLES CIGARES DE LA HAVANE, tels que Cabañas, Partagas, Intimidad, Meriodena, Natajas, Imperial, Flor de la Habana, &c. &c.
JAYME MAGI, Importateur.

DRAKE'S PLANTATION BITTERS—20 douzaines for sale by E. J. HART & CO.

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.

Lundi et mardi soir, les 4 et 5 janvier
THE CORSICAN BROTHERS, drame en trois actes—ONE THOUSAND MILLINERS WANTED vaudeville.

Académie de Musique.
SPALDING & ROGERS.........Propriétaires

MARDI SOIR, 5 JANVIER,
Le Grand Cirque!
LES CHIENS et les SINGES SAVANTS, SAM LONG, le célèbre chanteur et le clown.

AVIS.

Le bateau à vapeur BLACK HAWK ayant été retenu à cause du mauvais temps, partira AUJOURD'HUI à 4 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Conti, ou à W. G. BETTERTON, rue Poydras No 16.

Pour Bordeaux ou le Havre

Le bon trois-mâts français de première classe GUANTANAMO, capitaine [illegible], du port de Bordeaux [illegible], partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co.

POUR LE HAVRE

Le navire français de première classe SAINTE GENEVIEVE, capitaine Picard, du port de 1,200 balles de coton, partira sous peu ... EUG ROCHEREAU & Co. Nos 16 et 18, rue St Louis.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle Orléans, 30 décembre 1863.

LES actionnaires de cette Banque sont avertis que l'élection de sept directeurs pour l'année, aura lieu, au siége de la Banque, lundi 11 janvier prochain, ...
E. ROUSSEAU, Caissier.

Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

Nlle-Orléans, 3 janvier 1864.

A L'ELECTION annuelle qui a eu lieu le 3 janvier, les membres dont les noms suivent ont été élus pour l'année—
J. Dubern......Président.
J. Hubal......Vice-président.
A. Bohanner......Secrétaire.
W. Betterton......Trésorier.
H. Dupuy......
L. Ulm......
Pour copie conforme. Par ordre du président,
F. SCHUMACHER, secrétaire.

AVIS.

LA maison Kimalling, Negrey & Co. étant entrée en liquidation par suite du décès de M. F. Negrey, ...
KIMBALL, NEGREY & CO
Nlle Orléans 4 janvier 1864.

DIVERS. DIVERS.

200 barils excellentes POMMES DE TERRE PINKEYE, jaunes.
50 barils POMMES.
50 demi barils BEURRE pour familles, marque Watts.
50 demi barils PORK.
100 caisses VIN de Bordeaux de Turnes.
50 boîtes THES Oolong, Impérial, Young Hyson et English Breakfast.
En débarquement, des barques Powhatan et Conquefor, à vendre par EGAN & KING, rue Tchoupitoulas Nos 64 et 66.

Divers! Divers!

200 ONCES quinine et 150 onces morphine, 125 barils bicarbonate de soude,
20 boucauts soude (soda ash),
15 sacs poivre noir,
30 caisses savon de Castile,
15 balles bois d'embaumage,
20 paquets fil de fer (divers numéros),
219 boîtes [illegible],
25 futailles Madère de Grosse,
25 barils ... de New York,
50 futailles vin de Sherry et Port.
A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, No 93 Vieille Levée.

Bucherons! Bucherons!

TROIS MILLE CORDES DE BOIS à couper sur pied, ... On demande de suite des bûcherons. S'adresser ... M. Alexandre, rue St Philippe ...

A vendre pour cause de départ,

UN établissement de Broderie et Brode... Pour d'autres renseignements, s'adresser ...

GROCERIE A VENDRE.

Une grocerie bien achalandée est à vendre pour cause de départ. Pour les conditions, s'adresser ... rue du Bayou ...

BONNE D'ENFANT

ON demande une jeune fille française pour bonne d'enfant, rue Royale, No 264. On demandera les meilleures recommandations.

Vache trouvée.

UNE vache blanche, taches jaunes aux côtés, a été trouvée ... Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais. ANN KARNS, ...

Prets sur gages.

LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, instruments de musique, pianos, meubles, effets, etc. et sur toutes autres articles de valeur, au Bureau de Prêt de la Louisiane, 96, St Charles, entrée privée, rue Gravier. J. HART.
N B.—On prête à la semaine ... plus, s'il le faut.

Demande d'une habitation sucrière

UN ancien résident de la Nouvelle Orléans, responsable et bien connu dans cette communauté, désire prendre à bail une habitation d'environ ... arpents ... S'adresser à W. G. Lusk, No 45 ...

93..........Vieille Levée..........93
Grande confiserie à vapeur.
ERNEST TURPIN

A l'honneur d'annoncer à la grande clientèle et au public en général qu'il continue tous les jours des bonbons de tous genres et pour tous les goûts. Ayant le plus vaste établissement de la ville et ayant acquis une grande expérience dans la manufacture des bonbons par la ... Il aura toujours un magnifique assortiment de gâteaux ...

EXTERNAT
SOUS LA DIRECTION DES FRERES
DU SACRE CŒUR,
Rue de l'Union, No 77
Entre les rues Amour et Bons Enfants.

LES FRERES du Sacré Cœur, qui depuis dix ans dirigent le collège St Stanislas, à la Baie St Louis, ont ouvert à la Nlle Orléans, le premier lundi de janvier 1864, un EXTERNAT dans la rue de l'Union, No 77, Troisième District.

Le cours embrasse toutes les branches ordinaires des institutions élémentaires et commerciales.

L'étude de la musique se paiera à part.

On peut avoir des renseignements quant aux conditions, qui sont modérées, en s'adressant au Frère Athanase, directeur de l'établissement, soit à l'Externat, soit au Presbytère de l'Eglise de l'Annonciation, au coin des rues Mandeville et Morale.

DIVERS.

6000 CAPSULES pour bouteilles,
2,000 CERCLES Saucets, 6 aisses,
50 rames PAPIER à enveloppes,
2 caisses CIRE à cacheter les bouteilles,
1 caisse VANILLE.
ARTICLES DIVERS POUR CONFISEURS.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr.
37, Vieille Levée.

Café et Grocerie à vendre

A vendre à l'amiable un café et une grocerie, bien achalandés, situés au coin des rues Claiborne et St Philippe. Pour les conditions, qui sont des plus avantageuses, s'adresser sur les lieux.

JOSEPH H. WILSON & Co,
Distillateurs et marchands de vins, liqueurs thés et cigares,

A TRANSPORTE son magasin au No 150, Tchoupitoulas, entre Julia et St. Joseph. Il a toujours un grand choix de VINS, LIQUEURS, THES ET CIGARES. Qu'il vend aux plus bas prix du marché. Seul dépôt des célèbres AMERS DE CROOK.

Vin! Vin! Vin!

EN débarquement des navires "Henriette" et "Vorwarts, de Bordeaux:
250 barriques vin rouge,
100 barriques " blanc,
2,500 caisses " rouge et blanc, à vendre par
PIAGGIO & VIOSCA Jr.
62 et 64 Vieille-Levée.

Vinaigre, Fruits et Conserves.

CINQUANTE barils vinaigre de vin blanc,
15 caisses sardines sans arêtes,
150 " " en 1/4 et 1/2 boîtes,
100 " fruits au jus,
100 demi-boîtes truffes noires,
100 quarts " pâtés truffés, en débarquement et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr.
62 et 64 Vieille-Levée.

Vins fins.

CENT caisses grands vins rouges de Bordeaux: Chateau Haut Brion, Chateau Larose, Chateau Margaux, &c.
50 caisses vin blanc extra Haut Sauternes,
25 caisses vin rouge de Bourgogne, Chambertin, Vougeot, Volnay, &c.
30 do vin blanc de Bourgogne, Chablis, Meursault et Montrachet.
A vendre par HENRY VALETON & Co
27 et 31 rue Bienville

Eaux Minérales Naturelles.

Pullnaer Bitter Wasser, Eau amère de Pulna, Eau de Seltzer, en demi cruchons, Eau de Vichy, Hopital et Grande Grille, Eau Sulfureuse, de Bonnes.

REÇU par les derniers arrivages d'Europe, à New York.—En débarquement du steamer "George Washington," à vendre par E. E. MOUGIN, Dépôt Pharmacie, encoignure Dauphine et Douane.

VENTES A L'ENCAN.

COUVERTURES LAINE.
PAR E. ROGER & CO.
JOSEPH HOLZ, encanteur.

MARDI, 5 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—
300 paires COUVERTURES LAINE BLANCHE
Conditions—Comptant.

2538 sacs Sel
PAR D. E. MORPHY, Encanteur

Il sera vendu mardi ... à midi, dans l'entrepôt de Fisk, au coin des rues Levée et First, 4e District—
2538 sacs sel en débarquement de J. P. Whitney.
Conditions—Comptant.

Stock d'un magasin de mercerie à vendre.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur.

MERCREDI, 6 de janvier 1864, il sera vendu à l'encan, à 11 heures du matin, sur les lieux, encoignure des rues Amour et Bagatelle, Troisième District—
Le fonds du magasin de mercerie, ayant au bout, et à des tables de MERCERIE, marchandises sèches, &c., tout d'un bloc au gré des acheteurs.
Conditions—Comptant.

Lot de terre amélioré dans le Troisième District—Vente sans réserve pour opérer un partage
PAR FRANCIS FERNANDEZ!
R. GUTIERREZ, encanteur

SAMEDI prochain, 9 de janvier 1864, il sera vendu à l'encan, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs ... en vertu d'un arrêté de partition entre les parties intéressées—

Ce certain lot de terre avec toutes les améliorations ...
Conditions—Comptant.

Succession de Henry Reifel—No 17,921
Contenu d'une pension et café situé au coin des rues Fulton et Girod.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
R. GUTIERREZ, encanteur

MARDI prochain, 5 de janvier 1864, il sera vendu à 10 heures du matin, sur les lieux, au coin des rues Fulton et Girod, en vertu d'un ordre de l'Hon. J. W. Wortaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans ...
Conditions, comptant.

Succession de Henry Reifel—No 17,921
Propriété de valeur dans le Premier District.
PAR FRANCIS FERNANDEZ,
R. GUTIERREZ, encanteur

JEUDI le 21me jour de janvier 1864, il sera vendu à la Bourse des Négociants et Encanteurs rue Royale ...

UN CERTAIN LOT DE TERRE avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Premier District ...

COTON, COTON.
240 balles coton à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY

IL sera vendu, mardi 5 du courant, à 10 heures du matin, à l'encan, rue du Camp, No 89 ...
240 BALLES COTON.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des E. U.

Foin et avoine à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi 6 janvier, à 10 heures, en débarquement de la barque Ernest, au poteau ...
Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Charbon et bois de construction, à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mardi 5 janvier, à 10 heures, en débarquement du brick Hyder, au poteau 21, 2me District ...
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Marchandises sèches, étrangères et américaines.
PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur
Salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

MARDI, 5 courant, à 10 heures du matin, à leurs susdites salles d'encan, il sera vendu

INDIENNES, 100 pièces indiennes françaises, anglaises et américaines.
BRILLANTES, 300 pièces brillantes imprimées, françaises et anglais.
COTONS, 300 pièces cotons blancs et écrus.
DRAPS, CASIMIRS, pièces draps noir fantaisie.
25 pièces satinets satin de laine, noir et fantaisie.
MOLLETONS, 150 pièces molletons blancs et écrus.
TOILES, 50 pièces toiles d'Irlande.
SATINETS, 10 pièces satinets gris, noir et fantaisie.
MOUCHOIRS MADRAS ET BATISTE, 30 douzaines mouchoirs madras, couleurs assorties.
50 douzaines mouchoirs batiste fil.
COUVERTURES, 30 paires couvertures laine grises, blanches et bleues.
CORSETS, 50 douzaines corsets français.
—Et—

450 lots tels que Courtepointes, Kerseys, Cottonades, Kentucky Jeans, Denims, Flanelles, Jupons à ressorts, Grisailles, Popelines, Soieries, Foulards, Cordi 5', Ouvré, Serviettes, Damas, Bonneterie, Châles, Mousseline de laine, Alpacca, Mérinos, Poil de chèvre, Fil en bobines, Rubans velours, Rubans pour chapeaux, Broderies, Gants, Barèges, Galons, Epingles, Devants de chemises, Soieries, Satin de Chine, &c., &c.
Conditions à la vente.

BŒUF, BŒUF, BŒUF,
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mardi, 5 janvier, 1864, à 10 heures du matin, au No 47 de la rue des Magasins—75 barils bœuf mess venant d'être reçu et en bon état.
Conditions—comptant.

VENTES JUDICIAIRES.

JOHN SMITH vs A. WAREHAM—Cour du Troisième Juge de Paix—No 9118—En vertu d'un writ de fieri facias que m'a adressé l'Hon. Edmond Meunier, Troisième Juge de Paix dans et pour la paroisse d'Orléans, je vendrai à l'enchère publique, vendredi, 15 janvier 1864, à 10 heures du matin, dans la rue Thalie, entre les rues Baronne et Dryades, 1 hangar, deux barres de travail, 2 échelles, deux cadres de fenêtre, et chassis, un lot de jalousies, un lot de bois de construction, une échelle, &c, &c, saisis dans le susdit procès. Conditions—Comptant sur livraison.
JOS. G. BAUM, Constable.

AVIS D'ENCAN.

LES soussignés reconnaissants de l'appui qui leur a été accordé jusqu'à ce jour annoncent à leurs amis et au public qu'ayant pris à bail les vastes édifices jadis occupés par MM. John D. Bein & Son, à côté de l'ancien magasin d'encan, ils pourront sous peu y recevoir les consignations de groceries, liqueurs, et toutes sortes de marchandises y compris les voitures, les buggies, &c, destinés à être vendus à l'encan. Ils espèrent que leur passé sera une garantie suffisante pour l'avenir.

Ils font des avances libérales sur les consignations, sans frais extra.
MONTGOMERY & BROS

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Hôtel de Ville, 19 décembre 1863.

AVIS est par le présent donné que les reçus de taxes de la ville pour l'année 1864 seront gardés au bureau du Trésorier de la ville jusqu'au 10 du mois prochain, et que d'ici là les taxes pourront être payées sans autres frais.
JAMES F. MILLER, Capitaine de l'Armée des E. U., Maire par intérim.

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
Entre St Louis et Conti.

AUX LAITIERS.

AYANT remis notre manufacture en opération nous sommes prêts à fournir aux marchands de lait, du gâteau de graines de coton, moulu et sain en masse, (le meilleur des nourritures pour les vaches à lait)
BRADBURY & NAUTRE,
Crescent Cotton Seed Oil Factory
Nos 74, 76, 78 & 80, rue Julie.

HUILE DE COTON

A VENDRE quatre qualités d'huile de graine de coton, soit pour l'éclairage soit pour l'usage des apothicaires et des parfumeurs, par
BRADBURY & NAUTRE,
Crescent Cotton Seed Oil Factory,
Nos 74, 76, 78 & 80, rue Julie

J. PIFFAUT

A l'honneur de prévenir le public qu'il continue à accorder et à réparer les pianos et les orgues d'église, comme par le passé. On le trouve tous les jours, rue d'Espagne, No 28, 3me district, ou chez M. Dubois, encoignure Royale et St Louis.

VENTES A L'ENCAN.

Blé carrazin, papier enveloppe, balle de charbon, chandelles, haricots rouges, fromage et beurre.
PAR F. F. TRINCHARD

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue Gravier, No 62—
50 caisses blé sarrazin, 25 barils haricots rouges, 30 rames papier enveloppe, 75 caisses chandelles, 1 balle de charbon, 7 barils et caisses d'œufs de charbon, 100 caisses fromage, 100 caisses beurre, 50 futailles saindoux, 20 demi barils ... maquereaux ...

Pommes Pommes Pommes.
PAR F. F. TRINCHARD

IL sera vendu, aujourd'hui mardi 5 janvier, à midi, au No 26 de la rue Natchez—
75 barils pommes.
Conditions—comptant.

Boutons avariés
PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur

MARDI 5 janvier, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée, pour compte de qui il appartiendra—
Une caisse Boutons, nacre, ivoire et métal
Légèrement avariés dans le voyage de Liverpool à ce port.
Conditions—Comptant.

Sucre Sucre

12 boucauts de sucre à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui mardi, 5 du courant, à midi, à la Levée, ... du bassin de fer des Opelousas ...
Conditions—Comptant en billets de Trésor des Etats Unis.

Vente, par le gouvernement, de 100 chevaux et 31 mules
PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 13 janvier 1864, à 10 heures du matin, ... rue du Camp ...
Conditions—Comptant en billets du Trésor.

Marchandises sèches, vêtements,
PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres, No 38.

MERCREDI, 6 du courant, à 10 heures, il sera vendu—
Draps français noirs, ...
Satinets, ...
Casimirs, ...
Flanelles ...
Coton ...
Cotons blancs et écrus ...
Chemises ...
Mouchoirs ...
Toile de lin ...
Pantalons ...
Coutil ...
...

Habillements d'hiver, marchandises sèches, bottes et souliers, chapeaux, &c. &c.
PAR GABRIEL DRAUMONT, Encanteur,
Salles d'encan, 19 rue de Chartres

MERCREDI, 6 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan rue de Chartres, No ...
—AUSSI—
100 lots marchandises françaises et du pays.
—AUSSI—
50 lots ... bottes et brodequins.
15 ... chapeaux pour hommes et enfants.
Conditions à la vente.

PAR R. SCOTT, encanteur

IL sera vendu, aujourd'hui mardi, 5 janvier, à 10 heures du matin, au No 64 de la rue des Magasins—
... eau de vie ...
... cigares ...
... whisky ...
... pommes ...

Groceries, Provisions et Liqueurs
PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui mardi, à onze heures du matin, à son magasin au coin des rues Magasins et Gravier, ... farine, ... fromage, ... beurre, ... whisky, vins, ...
Conditions comptant.

Stock entier d'un beau magasin de Chaussures, Installations vitrées et Meubles à l'encan.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
Bureau, rue des Magasins No 2 et 4 rue Gravier

IL sera vendu jeudi 7 du courant, à 11 heures du matin, ...
Conditions—comptant.

Vente hebdomadaire de Vins, Liqueurs Groceries, &c.
PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

MERCREDI 6 janvier 1864, à 11 heures, A. M., il sera vendu ... au magasin No 93, rue Vieille Levée ... vins ... liqueurs ... Porto, Madère et Xérès ...

Fonds de grocerie à l'encan, vin, de familles, liqueurs, installations de.
PAR FRANCIS FERNANDEZ;
R. GUTIERREZ, encanteur

JEUDI prochain, 7 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu sans réserve aucune, au coin des rues Bourgogne et Orléans—

Le fonds de grocerie ... comptoirs ...
Conditions—comptant.

Grocerie. Grocerie
PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu lundi onze janvier 1864, à 10 heures du matin, ...
Le fonds d'un magasin de grocerie parfaitement assorti et très bien achalandé.
Conditions—comptant.

Vente remise à jeudi, à 10 heures et demie pour cause de mauvais temps.

Vente par ordre du board de la Presse à coton de la Levée, 3me District.
PAR WM. P. VINCENT, encanteur,
Office rue de Chartres.

JEUDI 7 janvier 1864 à 10 heures et demie du matin, il sera vendu à l'encan, aux ... de la dite presse à coton, au coin des rues Coton Press et Amour tout le matériel appartenant à la dite presse consistant en partie en—

22 wagons à coton, 14 double drays, 19 drays, 7 charrettes, 1 machine à vapeur de 20 à 25 chevaux, 1 pompe à feu, 40 trucks, 12 brouettes, 45 prélats, épingles à drays;

75 jeux de harnais pour wagons et charrettes, 1 charrette à main, 6 corps de drays neufs, 6 paires roues neuves, ...

Le tout sera vendu en lots à la convenance des acheteurs.
Conditions—comptant en billets du Trésor.

Vente à l'encan, de 300 têtes de jeunes bestiaux
PAR PHINNEY & AMORY
G. P. PHINNEY, Encanteur.
Bureau au coin des rues Camp et Commune.

IL sera vendu à l'enchère publique, par ordre de W. B. Irwin, capitaine ... jeudi, 7 janvier 1864, à 8 heures A. M. au dépôt du chemin de fer de Carrollton, à Carrollton—
300 têtes de jeunes bestiaux.
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Une autre grande vente de chaussures, marchandises sèches, chapeaux, &c.
PAR PHINNEY & AMORY.
G. P. PHINNEY, Encanteur.
Bureau au coin des rues Camp et Commune.

Il sera vendu, MERCREDI, 6 janvier 1864, à 10 heures du matin, à notre magasin d'encan, au coin des rues Camp et Commune, par ordre du juge A. A. Atocha, de la Cour Prévôtale des Etats-Unis—
Un grand assortiment varié de
CHAUSSURES,
CHAPEAUX,
INDIENNES,
SATINETS,
MOUCHOIRS,
VETEMENTS,
JACETS DORES &c
Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Coton Coton
PAR PHINNEY & AMORY.
G. P. PHINNEY, encanteur.

IL sera vendu, à leur bureau, au coin des rues Camp et Commune, mardi, 5 janvier 1864, à midi, par ordre de A. A. Atocha, de la Cour Prévôtale des E. U. ... balles coton ...
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Paragon Sugar Works.

A VENDRE—Un lot de sucre blanc raffiné de qualité marquée, en barils, pour l'usage des familles, 97 rue de la Vieille Levée.